

**104. RESURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRUS (suite)**

(Mt. 9:23-26 ; Mc. 5:35-43 ; Lc. 8:49-56)

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
	<p>35. Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue</p> <p>des gens qui dirent : Ta fille est morte ;</p> <p>pourquoi importuner davantage le maître ?</p> <p>36. Mais Jésus,</p> <p>sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement.</p> <p>37. Et il ne permit à personne de l’accompagner, si ce n’est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques.</p>	<p>49. Comme il parlait encore, survint de chez le chef de la synagogue quelqu’un disant :</p> <p>Ta fille est morte ; n’importune pas</p> <p>le maître.</p> <p>50. Mais Jésus ayant entendu cela,</p> <p>dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée.</p>	
<p>23. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu’il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante,</p>	<p>38. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit</p> <p>une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.</p>	<p>51. Lorsqu’il fut arrivé à la maison,</p> <p>il ne permit à personne d’entrer avec lui, si ce n’est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l’enfant.</p> <p>52. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle.</p>	
<p>24. il leur dit :</p> <p>Retirez-vous ; car la jeune fille n’est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.</p>	<p>39. Il entra, et leur dit : Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ?</p> <p>L’enfant n’est pas morte, mais elle dort.</p> <p>40a. Et ils se moquèrent de lui.</p>	<p>Alors Jésus dit :</p> <p>Ne pleurez pas ;</p> <p>elle n’est pas morte mais elle dort.</p> <p>53. Et ils se moquaient de lui, sachant qu’elle était morte.</p>	

• **Mc. 5:35a, Lc. 8:49a** *“Comme (Jésus) parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue ... quelqu’un ... des gens qui dirent : ta fille est morte ; ...”* :

Pour Jaïrus, le père, **tout semble soudain perdu**. C'est l'effondrement de l'espoir humain.

La foi de Jésus va prendre le relais.

Le père pense peut-être un instant que la **faute de ce décès** incombe à la femme guérie de son épanchement de sang, et qui a fait **perdre du temps** à Jésus.

Mais **Dieu contrôle même les “retards”**.

• **Mc. 5:35bn Lc. 8:49b “... pourquoi importuner davantage le Maître ? ... n’importune pas le maître.” :**

Satan sait utiliser la bouche des amis les plus sincères, surtout s'ils sont pieux ! Il peut même se servir des prédications. Si Satan a ainsi essayé de tendre de telles embûches à Jésus-Christ, il le fera pour tous les chrétiens !

**Mt. 16:22-23** “(22) *Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.* (23) *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.*”

Voir aussi les actions de Satan lors des tentations de Jésus, ou les manifestations spectaculaires d'intimidation lors de la guérison de l'enfant épileptique.

Derrière le titre, prononcé avec ostentation, de “maître”, se cachent peut-être l'hostilité et l'incrédulité.

• **Mc. 5:36, Lc. 8:50 “Mais Jésus, ayant entendu cela ... sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée.” :**

a) **Jésus n'espère pas, il sait !** Il ne fait aucun effort pour croire.

Quelle assurance paisible ! Jésus vit dans une telle harmonie active avec la pensée du Père qu'il sait ce que le Père va faire.

Jésus n'a jamais prétendu agir de sa propre volonté, mais dans une dépendance totale, aimante et vivante. Il a promis que son peuple remporterait les mêmes victoires quand il suivrait et demeurerait dans la même Vie (Jn. 14:12-14, 15:7).

Jésus ne se préoccupe pas de ce que la chair voit, mais seulement des indications précises de l'Esprit (lequel accorde les visions nécessaires à Jésus, Jn. 5:19) :

**Rom. 4:18-21** “(18) *Espérant contre toute espérance, Abraham crut* (il avait reçu un message personnel et clair), *en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité.* (19) *Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.* (20) *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,* (21) *et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.*”

b) Le père de la fillette a dû trouver du réconfort dans les paroles, sans forfanterie mais fermes, de Jésus, et il trouve la force de s'appuyer sur cette Epaule. Sa foi n'est pas immense, mais cette petite foi s'accroche à la petite clarté divine confirmée qui se présente à lui. Cela suffit pour que Dieu puisse intervenir.

**Jn. 11:40** “Jésus dit à Marthe : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?”

**Rom. 4:17** “... Dieu donne la vie aux morts, et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.”

**Es. 59:1-2** “(1) *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre.* (2) *Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*”

• **Mc. 5:37a “Et il ne permet à personne de l'accompagner, ...” :**

a) Le doute déguisé en curiosité n'est pas invité à la victoire finale.

Le doute pourra du même coup continuer à s'alimenter lui-même : “Je ne l'ai pas vu de mes propres yeux, c'était de la supercherie.”

Même ceux qui avaient annoncé la nouvelle de la mort de l'enfant prétendront peut-être qu'on les avait trompés, que ce n'était en définitive qu'une léthargie.

b) Jésus a dû effectuer ce premier tri en arrivant en vue de la maison de Jaïrus.

• **Mc. 5:37b “... si ce n'est à Pierre (= “caillou”), à Jacques (= “usurpateur”), et à Jean (= “don de Dieu”) frère de Jacques.” :**

Ces trois mêmes disciples seront à nouveau choisis pour être témoins de la transfiguration, et, plus tard, être témoins proches dans le creuset de Gethsémané.

**Mc. 9:2** “Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux.”

**Mc. 14:33** (A Gethsémané) “Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses.”

**Pierre** aura un rôle éminent à jouer au tout **début de la première église** juive, et c'est lui qui, le jour de la Pentecôte, délivrera la première **ordonnance pour le salut** et la réception du Saint-Esprit (Act. 2:38-39).

**Jean** sera le **dernier apôtre** à disparaître, et il écrira les derniers livres du Nouveau Testament.

**Jacques** sera le premier apôtre mis à mort.

• **Mt. 9:23, Mc. 5:38** *“Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue ... Jésus vit ... les joueurs de flûte et la foule bruyante ... et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.”* :

Pour les proches il n'y a que le **chagrin**, l'**incompréhension**. Selon la coutume, la famille a déjà fait appel à des *“pleureuses”* et à des *“joueurs de flûte”* professionnels.

En dehors de la parenté proche, il n'y a peut-être dans ces postures et ces bruits que de l'**émotion éphémère** (l'âge de la victime émeut évidemment les cœurs), de la **compassion ritualiste**. Mais cela apporte un peu de consolation aux humains, tant ils sont fragiles, même s'ils ne sont pas dupes.

Combien auraient pu dire, comme Job l'a dit en connaissant Celui à qui il parlait : *“L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le Nom de l'Éternel soit béni !”* (Jb. 1:21).

Il n'y a là rien pour encourager la foi du père. Le père ne dit rien, mais il voit que Jésus ne s'arrête pas d'avancer avec assurance.

• **Lc. 8:51** *“Il ne permet à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant.”* :

Jésus *“arrive à la maison”* et franchit l'entrée donnant sur la cour intérieure où officient les musiciens.

Alors qu'il va entrer dans la maison proprement dite avec le père, **les pleurs redoublent**, selon les convenances. Une petite foule s'apprête à franchir le seuil à la suite du père et du rabbi.

C'est à cet instant que Jésus se retourne pour éconduire une partie de l'assistance.

• **Mc. 5:39a, Lc. 8:52** *“Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ?”* :

a) Jésus n'entend dans ces lamentations rituelles que du *“bruit”* et non pas des chants de deuil d'un peuple de croyants. Il entend certes des *“pleurs”* mais ils sont peut-être sans larmes, et il voit peu de cœurs tournés vers l'Éternel.

La question de Jésus a pu paraître **saugrenue** et **offensante** dans une telle circonstance ! Elle serait perçue de la même façon dans certaines églises où les **rites**, les **décors**, les **discours** et la **musique** camouflent le vide spirituel des cœurs.

b) Les nombreuses fois où Jésus pose la question *“pourquoi”*, ce n'est jamais pour faire un reproche direct, mais pour inviter ses interlocuteurs à réfléchir sur leur propre attitude.

- Ces gens font du **bruit** et fabriquent des **émotions** comme si le destin des âmes dépendait du nombre de décibels, des harmonies, de la quantité de larmes.

- Le bruit et les pleurs sont plus pour les spectateurs et la coutume que pour Dieu.

- Selon les hommes naturels, et chez tous les peuples, la mort a toujours eu la victoire et l'aura toujours.

- Si les rouleaux lus dans les synagogues étaient imprimés en eux, les amis chanteraient les promesses divines et aideraient l'auditoire et la parenté à lever les yeux vers le ciel, et non à regarder la tombe.

- En voyant arriver Jésus, même s'ils ne peuvent pas encore comprendre qu'il est le Fils de Dieu, ils devraient laisser parler un prophète plutôt que les tambours.

- Ils avaient dû entendre parler de la résurrection récente du fils de la veuve de Naïn (étude n° 75).

**Jésus** pleurera lui aussi devant la tombe de Lazare, mais **ses pensées** seront constamment tournées **vers le Père**, et la louange se mêlera aux larmes.

Ces gens **ne répondent pas à la question** posée, et certains préfèrent s'offusquer ou ricaner (Mc. 5:40) ! Après le miracle, certains vont peut-être enfin s'interroger.

c) Derrière ces manifestations bruyantes, Jésus discerne les **défis de Satan** qui tente d'intimider Jésus pour **le faire douter au moins une fois**. Mais Jésus sait déjà ce qui va se passer. Le Père lui a donné un mandat pour ce combat. Ce mandat n'a pas été donné à Jaïrus, ni à un apôtre, et ils ne peuvent donc absolument pas avoir la petite foi nécessaire pour sauver la fillette, et cela ne leur est d'ailleurs pas demandé.

• **Mt. 9:24, Mc. 5:39b** “**Retirez-vous, car la jeune fille ... l’enfant n’est pas morte, mais elle dort.**” :

a) Elle n'est pas en léthargie. Ce n'est pas un assoupissement. Selon les critères humains, elle est **morte**.

Mais les paroles de Jésus sont claires et incontournables : “**Elle n'est pas morte**”. Rien ne permet encore de dire que Jésus anticipe le miracle. Mais une Puissance s’est déjà interposée pour arrêter le bras de la dissolution.

Quant au verbe “**dormir**” il a un sens plus vague pouvant prêter à des interprétations diverses.

b) Pour comprendre ce qui est en cours ici dans le monde invisible, il faut noter que les **trois résurrections** intervenues du vivant de Jésus se sont toutes produites au maximum quelques jours après la mort constatée par les hommes :

• **Le fils de la veuve de Naïm** est ressuscité le jour même de son enterrement, **quelques heures** donc après sa mort (voir étude n° 75).

**Lc. 7:14-15** “(14) Il s’approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s’arrêtèrent. Il dit : **Jeune homme, je te le dis, lève-toi !** (15) Et le mort s’assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.”

• Ici, **la fille de Jaïrus** est ressuscitée **quelques heures** après sa mort.

**Mc. 5:41** “**Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis.**”

• **Le frère de Marthe et Marie** ressuscitera trois jours seulement après la constatation du décès.

**Jn. 11:11-14** “(11) Après ces paroles, **Jésus leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.** (12) Les disciples lui dirent : Seigneur, s’il dort, il sera guéri. (13) **Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu’il parlait de l’assoupissement du sommeil.** (14) Alors Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort.**”

- Quand Jésus a donné l’ordre d’ouvrir le tombeau, Marie a dit : “**Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu’il est là**” (Jn. 11:39). Mais elle n’avait en fait aucune preuve olfactive, car Lazare était enveloppé dans ses bandelettes.

- Dans ce cas aussi, Jésus déclare que Lazare “**dort**”. Les disciples font alors une erreur en croyant que Jésus parle de **sommeil**. Pour les détromper, Jésus emploie alors le mot correspondant à leur compréhension : “**Selon les critères humains, Lazare est mort**”, mais ce que Jésus a déclaré dans un premier temps est plus conforme à la réalité perçue par Dieu : **Lazare “dort”**.

Pour concilier ces **apparentes incohérences**, il faut admettre que dans ces trois cas, la personne était réellement morte **selon les critères humains** quels qu’ils soient, mais que, **selon les réalités du monde invisible**, ces trois **corps** étaient **protégés de toute corruption** par la puissance de Dieu (sinon les dégâts sont normalement irréversibles **dès les premières minutes**), tandis que les **âmes** étaient maintenues dans **un état inconnu** leur permettant d’entendre les paroles de Jésus au moment voulu. Mais ces âmes n’avaient pas encore été autorisées à franchir d’ultimes portes sans retour.

C’est pourquoi ces âmes, à leur retour à la vie, ne semblent **pas avoir été capables de décrire** le monde de l’au-delà.

Dieu étant le Créateur, il peut évidemment **inverser** tout processus de corruption, aussi avancé soit-il. Mais Dieu semble réserver ses plus grands prodiges pour certains moments de son œuvre rédemptrice.

c) Dans l’AT, la résurrection du **fils de la veuve de Sarepta**, celle du **fils de la femme de Sunem**, et celle d’un **homme** jeté dans le caveau d’Elisée, sont intervenues également **peu de temps après le décès**.

De même, dans le Livre des Actes, Pierre a ressuscité à Joppé une femme nommée **Tabitha** (ou Dorcas) qui venait tout juste de mourir (Act. 9:37, 40). Le jeune **Eutychus** ressuscité à Troas par Paul était tout juste **mort** à la suite d’une chute d’un troisième étage (Act. 20:9-12). A cette occasion, Paul fait une remarque importante : “**Ne vous troublez pas, car son âme est en lui**”.

d) Par contre, **après Golgotha**, plusieurs morts sont sortis des tombes, et ces cas sont très différents, car ces morts étaient peut-être ensevelis depuis longtemps. Dans ce cas, ces ressuscités sont les arrhes de la résurrection finale des croyants.

**Mt. 51-53** “(51) Et voici, la voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, (52) **les sépulcres s’ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.** (53) **Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.**”

- Aux jours de Jésus, il n’y avait guère de tombes connues de “**saints**” de l’AT à Jérusalem et dans ses environs, là où eut lieu le tremblement de terre. Même Jean-Baptiste n’avait pas été enseveli dans

cette ville. Ces “*saints*” semblent avoir été des croyants décédés du vivant de Jésus, et c'est pourquoi ils ont pu être reconnus par leurs proches.

- Même dans cette hypothèse, ce sont bien des hommes dont les corps auraient déjà dû être corrompus qui sont apparus vivants avant de disparaître. Quelqu'un est-il allé vérifier que les tombes étaient vides ?

- Depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs cas ont été rapportés “*de retour à la vie*” (ou “*expériences de mort imminente*”) de personnes venant apparemment de toucher les portes de la mort, et ces personnes ont témoigné des expériences ainsi vécues qui ont donné lieu à de nombreux livres. De nombreux chrétiens ont été impressionnés par ces récits. De tels faits ont dû se produire avec la même fréquence au cours des différents temps bibliques. Il est curieux de constater que la Bible n'en parle jamais.

• **Mc. 5:40a, Lc. 8:53** “*Ils se moquèrent de lui ... sachant qu'elle était morte.*” :

a) Les pleureuses et les musiciens n'ont pas apprécié d'être interrompus dans leur activité professionnelle par un rabbi.

Maintenant, il leur semble que ce rabbi est **fou**.

Les **pleurs déchirants** cèdent facilement la place aux **rires moqueurs**, et ceux-ci peuvent facilement se transformer à leur tour en cris de **colère outragée** !

b) Les trois **apôtres** sont peut-être perplexes. Mais ce qu'ils vont bientôt voir **les enracinera d'autant plus** dans la vérité. Ils en auront besoin pour traverser les **épreuves particulières** qui les attendent, et accomplir leurs **missions**.

c) Personne n'essaie de comprendre ce que Jésus a voulu dire.

Ces gens ont **soudain oublié tout** ce qu'ils avaient entendu dire sur Jésus, et les raisons pour lesquelles le père de la fillette était allé le chercher ! Dès lors, les **raisonnements charnels** leur donnaient raison.

**1 Cor. 1:20** “*Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?*”

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
25. Quand la foule eut été renvoyée,  il entra, prit la main de la jeune fille,         et la jeune fille se leva.	40b. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. 41. Il la saisit par la main, et lui dit :  Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis.  42. Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans.  Et ils  furent dans un grand étonnement. 43. Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sache la chose ;	54. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte :  Enfant, lève-toi. 55. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ;  et Jésus ordonna qu'on lui donne à manger.  56. Les parents de la jeune fille furent dans l'étonnement,    et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.	

26. Le bruit s'en répandit dans toute la contrée.

et il dit qu'on donne à manger à la jeune fille.

• **Mt. 9:25, Mc. 5:40b** “*Alors, ayant fait sortir tout le monde, ... quand la foule eut été renvoyée, ... il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant.*” :

a) Jésus fait sortir de la maison où il vient d'entrer, tous ceux qui parlent et font plus de bruit qu'ils ne croient en la Torah.

Plus tard, **Pierre** fera de même évacuer la chambre de Dorcas :

**Act. 9:39-41** (lors de la mort de Dorcas-Tabitha à Joppé) “(39) *Pierre se leva, et partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. (40) Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. (41) Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante.*”

b) **Jaïrus** avait dû donner son accord à cette éviction. Au milieu du tumulte indécent, il a su accrocher son espoir à Jésus, malgré les signes visibles contraires et malgré les sarcasmes.

Sa persévérance n'était cependant pas le fruit d'une **gymnastique intellectuelle** : celui qui avait guéri une femme atteinte d'une perte de sang devant ses yeux, lui avait aussi dit de ne pas s'affoler malgré la nouvelle de la mort de l'enfant. La foi biblique est toujours alimentée par une action initiale de Dieu.

**Jaïrus** a su prendre ainsi le risque réel de se faire des ennemis. **En cas d'échec**, il n'aurait **plus été chef de la synagogue** !

c) Il n'y a **pas de place** dans cette chambre où va se dérouler une bataille spirituelle invisible, ni pour les moqueurs, ni pour les pleureurs professionnels, ni même pour ceux qui sont sincèrement émus.

Il n'y a place que pour **la foi**, pour les trois apôtres appelés, pour les deux **parents** qui représentent l'enfant.

Jésus entre donc dans la pièce accompagné par **cinq personnes**.

- Ce chiffre est le **symbole de l'Esprit vivifiant** qui donne son sens et sa force à la grâce.

- Dans la **Chambre haute**, le jour de la Pentecôte, **l'Esprit du Christ** fera également irruption pour donner la **Vie** éternelle aux élus aussi moribonds que l'était cette fillette.

- Le fait que la fillette soit âgée de “**12 ans**” oriente vers cette interprétation allégorique des **12 tribus** du vrai **Israël**, dont **120** représentants seront réunis dans la **Chambre haute**.

- Les **messagers du Verbe** (représentés ici par les trois apôtres) sont associés à Jésus, car leur message propagera le feu de l'Esprit au monde entier.

- Les “**parents**” forment à eux seuls une **église** (Mt. 18:20). Une assemblée est en principe un **sein nourricier**, même si ce n'est pas elle qui donne l'Onction.

d) Il est d'ailleurs intéressant de constater que **les deux miracles**, celui de la **purification** d'une femme atteinte d'une perte de sang depuis **12 ans**, et celle de la **résurrection** de la fillette âgée de **12 ans** (Mc. 5:42), sont entremêlés et sont tous les deux marqués par le chiffre “**douze**”. Jésus vient pour **purifier** et pour **donner la Vie** divine aux 12 tribus de l'Israël élue.

• **Mc. 5:41, Lc. 8:54** “*Il la saisit par la main, et lui dit ... d'une voix forte ... Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, ... enfant ... lève-toi, je te le dis.*” :

a) Il n'y a aucun bavardage, aucune hésitation, aucune supposition ! Jésus s'adresse à **l'âme** de la fillette qui a donc, bien que **morte**, sa pleine capacité de perception, de compréhension, de volonté. Il **sait** qu'elle va entendre. Il le sait depuis le début.

Il en était allé de même lors de la résurrection du fils de la veuve de **Naïn** (Lc. 7:14 “*Jeune homme, je te le dis, lève-toi !*”), et il en ira de même lors de la résurrection de **Lazare** (Jn. 11:43 “*Lazare, sors !*”).

b) Le texte cité en langue araméenne (“**talitha koumi**”) signifie “**jeune fille, lève-toi**” et omet “**je te le dis**”.

**Marc** aime citer des paroles de Jésus dans leur **langue d'origine** :

**Mc. 7:11** “*Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, ...*”

**Mc.7:34** “*Puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi.*”

**Mc. 14:36** “*Il disait : Abba, Père, ...*”

**Mc. 15:34** “Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : **Éloï, Éloï, lama sabachthani ?** ce qui signifie : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*”

c) Au **dernier jour**, la Voix de Christ retentira à un signal de Dieu, et les morts en Christ de tous les âges, se lèveront.

**1 Thes. 4:16** “Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les **morts en Christ** ressusciteront premièrement.”

Jésus saisit “**la main**” de la fillette sans craindre le **contact** avec un mort. Il n'a pas craint de poser la main sur le cercueil du fils de la veuve de Naïn. Dans quelques mois, la Mort osera poser la main sur lui.

• **Mc. 5:42, Lc. 8:55a** “**Son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ... et se mit à marcher : car elle avait douze ans.**” :

On pourrait traduire : “*son souffle revint en elle*”.

L'**âme** (le mot désigne un ensemble de fonctions) n'a évidemment jamais été séparée de ce **souffle** (l'“**esprit**” est la dynamique invisible qui soutient les **fonctions** visibles de l'âme).

C'est la seconde résurrection du NT, après celle du fils de la veuve de Naïn.

• **Lc. 8:55b** “**... Jésus ordonna qu'on lui donne à manger.**” :

L'âme, vivifiée par l'esprit, a besoin d'un corps en bon état.

Après l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte, l'âme des enfants de Dieu aura besoin d'être nourrie régulièrement pour grandir.

Ils auront été nourris par les **Ecritures** que l'Esprit de Vérité leur aura ouvertes.

• **Lc. 8:56a** “**Les parents de la jeune fille furent dans l'étonnement.**” :

Seul Jésus n'est pas étonné.

Le mot traduit par “**étonnement**” indique un sentiment violent où se mêlent à la fois la surprise, l'émerveillement, la crainte.

Pour que la nouvelle de cette guérison ne se répande pas trop vite (cf. Lc. 8:56b), il a fallu que les disciples fassent évacuer une grande partie de la foule réunie devant la porte, ce qui a sans doute suscité d'autres moqueries.

Le texte ne parle d'ailleurs que **de “l'étonnement”** des **parents** et ne mentionne aucune réaction de foule.

• **Mc. 5:43, Lc. 8:56b** “**Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sache la chose, ... et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.**” :

a) Cette recommandation est à comparer avec l'ordre de mission donné au **Gadarénien** quelques heures auparavant ! Elle est aussi à comparer à l'ordre donné à un lépreux guéri :

**Mt. 8:4** “Puis Jésus lui dit : **Garde-toi d'en parler à personne** ; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.”

Jésus suivait en cela le **conseil que lui donnait l'Esprit** selon les circonstances :

**Mc. 7:36** (après la guérison d'un sourd muet) “**Jésus leur recommanda de n'en parler à personne** ; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent.”

**Mc. 8:26** (après la guérison d'un aveugle) “**Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : N'entre pas au village.**”

a) Ce n'est ni par humilité, ni par crainte, que Jésus demande aux parents de rester discrets : il était aussi insensible à la gloire qu'aux menaces (Jn. 5:41), et ne pensait qu'à la volonté du Père.

Le récit de ce prodige, accompli au domicile d'un chef de synagogue, pouvait provoquer des **troubles** et des réactions des **notables religieux**, et cela avant l'heure prévue par Dieu. Les **ennemis** de Jésus pouvaient monter une cabale qui aurait inutilement porté préjudice à Jaïrus et à sa famille.

Quant à éviter d'attirer les foules de Galilée, c'était trop tard depuis longtemps !

• **Mt. 9:26** “**Le bruit s'en répandit dans toute la contrée.**” :

Le miracle ne pouvait évidemment pas être longtemps caché. Mais deux ou trois jours de répit auront été gagnés. Il y aura certes une **rumeur**, mais elle n'aura pas le même impact qu'un témoignage public des parents et de tous ceux qui étaient venus assister la famille dans son deuil.

Les déplacements, à la vue de tous, de la fillette guérie susciteront sans doute des commentaires à voix basse !

A l'inverse, la **résurrection de Lazare** entraînera des menaces de mort contre ce dernier, et précipitera le meurtre de Jésus, à l'heure choisie par Dieu :

**Jn. 11:46-53** “(46) Mais quelques-uns d'entre eux **allèrent trouver les pharisiens**, et leur **dirent ce que Jésus avait fait**. (47) Alors les **principaux sacrificateurs** et les **pharisiens** rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : **Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles**. (48) **Si nous le laissons faire**, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation (c'est en fait la jalousie qui les anime). (49) L'un d'eux, **Caïphe**, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : **Vous n'y entendez rien ;** (50) **vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas**. (51) Or, **il ne dit pas cela de lui-même ;** mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. (52) Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. (53) **Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.**”

---